

questions  
de communication

## Questions de communication

15 | 2009

Pathologies sociales de la communication

---

Jacques Blociszewski, *Le match de football télévisé*

Rennes, Éd. Apogée, 2007

Laurence Leveueur

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/895>

ISSN : 2259-8901

### Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 438-439

ISBN : 978-2-86480-989-0

ISSN : 1633-5961

### Référence électronique

Laurence Leveueur, « Jacques Blociszewski, *Le match de football télévisé* », *Questions de communication* [En ligne], 15 | 2009, mis en ligne le 17 janvier 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/895>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Tous droits réservés

---

# Jacques Blociszewski, Le match de football télévisé

Rennes, Éd. Apogée, 2007

Laurence Leveueur

---

## RÉFÉRENCE

Jacques Blociszewski, *Le match de football télévisé*. Rennes, Éd. Apogée, coll. Médias et nouvelles technologies, 2007, 270 p.

- 1 Les chercheurs français ont trop souvent focalisé leurs études sur les émissions d'information et de fiction, négligeant quantité de programmes populaires comme les jeux, les variétés ou le sport. Il faut dire que le divertissement télévisuel est teinté d'un mépris séculaire qui en a fait l'objet de nombreuses critiques intellectuelles. Jacques Blociszewski prend le contre-pied de cette tendance qui innerve encore aujourd'hui nombre d'analyses sur la télévision en s'intéressant à au match de football télévisé. Pour l'auteur, l'évolution de la médiatisation de ce sport doit être regardée à la loupe, car elle offre à l'analyste un « authentique laboratoire technologique autant qu'un révélateur très fort des évolutions de l'audiovisuel » (p. 12). L'ouvrage qu'il propose se veut donc une somme fort détaillée qui, à défaut de présenter un panorama complet du football télévisé, s'appuie sur de nombreux exemples issus d'un corpus de matches vus sur différentes chaînes de télévision (Canal+, TF1, France Télévisions, M6 et Eurosport) et que l'auteur maîtrise parfaitement.
- 2 C'est donc preuve à l'appui que Jacques Blociszewski décortique l'évolution des procédés de filmage et de commentaires qui encadrent ces programmes. Il démonte ainsi les ressorts de cette dramaturgie fondée sur l'identification et l'incertitude, composantes fondamentales du sport, et plus généralement du jeu. Pourtant, le football télévisé est aujourd'hui banalisé par une diffusion massive de programmes qui lui sont consacrés. En 1984, avec l'arrivée de la chaîne cryptée Canal+ dans le paysage audiovisuel français, ce

sont des doses massives de matches qui sont proposées au public. Ces trop nombreuses perfusions ont contribué à transformer le spectacle sportif en « sport-spectacle ». Dès lors, l'importance des enjeux économiques sous-jacents à ces cérémonies ont amplifié les moyens mis en œuvre pour offrir au téléspectateur un plaisir total, quitte à « bouleverser la vision du match » (p. 47) et à mélanger temps et genres dans une logique accumulative. En contrôlant sa diffusion par des faux directs, des ralentis, des statistiques et des publicités, la télévision joue sur la temporalité du jeu et met en avant sa puissance technologique dans une réflexivité diffuse.

- 3 Dorénavant, le petit écran place les acteurs du match sous sa loupe grossissante : de l'invasion des vestiaires par les caméras à l'intégration des normes télévisuelles par les acteurs du football, c'est à un feuilleton quotidien qu'assiste le téléspectateur. Ce dernier est au cœur d'un dispositif qui l'invite à participer à distance (par SMS, téléphone ou l'internet). La télévision déroule aujourd'hui sous ses yeux un « carnaval psychologique » (p. 76) où l'émotion est totalement construite. Mais, au-delà de ce spectacle factice, l'auteur dénonce le rôle d'arbitrage que la télévision assume de plus en plus dans le match.
- 4 Désormais dépendants du réalisateur et des images, les commentateurs, avec l'intrusion massive du ralenti, sont devenus de véritables procureurs instruisant le match. Quant à ceux qui commentent l'après-match, ils initient davantage de polémiques que d'expertises sur les plateaux de télévision. Cette dernière devient donc une sorte de Grand Inquisiteur, démultipliant les angles de prise de vue pour nourrir le mythe du téléspectateur expert. Jacques Blociszewski dénonce avec force cette volonté de tout contrôler qui va à l'encontre du principe même de jeu. En effet, l'acte de jouer va de pair avec l'erreur et une certaine marge d'indétermination. Ainsi comprend-on combien cette volonté de cerner le terrain par les caméras répond à un désir très moderne de « surveillance panoptique » (p. 125). Mais les conséquences éthiques de cette réduction de la réalité au visible sont édifiantes...
- 5 Cette tendance se cristallise notamment dans la question du vidéo-arbitrage. L'auteur est résolument contre ce qu'il appelle un « mirage » (p. 138) qui contribue à faire disparaître « toute forme ludique dans le sport » (p. 150), d'autant que les joueurs ont eux aussi intégré les normes télévisuelles. Il multiplie les exemples qui illustrent les limites de l'arbitrage vidéo, allant jusqu'au cas extrême de l'arbitre Bryon Moreno, injustement fustigé par le public à l'issue d'un match Corée du Sud-Italie en huitièmes de finale de la Coupe du Monde 2002, et devenu l'objet d'une si forte violence que la FIFA, sous la pression de l'opinion publique, a dû diligenter une enquête qui mena à sa démission.
- 6 Si les exemples sont parlants et les arguments forts, on regrette que l'auteur n'entame pas une réflexion sur la notion de jeu qu'au onzième chapitre. D'autant que la définition qu'il en propose, héritée de l'anthropologue Roger Caillois, reste relativement superficielle. Cette lacune n'entame en rien la précision de l'analyse qui s'ensuit sur la question du hors-jeu, l'une des règles les plus complexes de ce sport, que la télévision tente aujourd'hui de juger, se substituant ainsi à l'arbitre-assistant tout en laissant « ce dernier assumer les suites de l'erreur que la réalisation aura cru démontrer » (p. 190) ! Avec le cas Zidane et son expulsion lors de la finale de la Coupe du Monde 2006, Jacques Blociszewski révèle les multiples facettes de ce glissement du sport vers le procès footballistique. Enfin, la domination du match par la télévision atteint son paroxysme avec l'invasion des stades par des écrans géants qui viennent se substituer à la vision directe du match, tout en accentuant la pression sur les arbitres désormais scrutés par un

œil géant : « Le stade devient donc toujours plus ce studio de télévision à ciel ouvert où ce qui est filmé peut être vu quasi simultanément par le public » (p. 238).

- 7 Les intérêts économiques qui gouvernent le football font régner une idéologie « débouchant sur des utilisations abusives de l'image » (p. 243). On comprend pourquoi l'auteur revient en conclusion sur ce qui lie aujourd'hui ce sport- spectacle à l'information télévisée qui, elle aussi, se mélange à la publicité, au spectacle et à diverses formes de procès. Le match de football télévisé est donc bel et bien ce laboratoire technologique qui permet d'éclairer sous un jour nouveau les autres études qui se penchent sur ces objets plus « nobles » que sont les journaux d'information. De la même façon, le rapprochement entre cette « surestimation des vertus de l'image » (p. 247) dans le match de football et le foisonnement des émissions de télé-réalité est frappant. L'analyste prouve, non sans quelques redites, que cette « extrême médiatisation se fait également au détriment de la médiation » (p. 248). *Le match de football télévisé* s'ouvre donc à une réflexion esthétique et critique nécessaire au développement de l'esprit citoyen. C'est pourquoi Jacques Blociszewski souligne en conclusion l'importance d'une véritable éducation visuelle face à ces nouveaux enjeux qui conditionnent notre rapport à la petite lucarne.
- 

## AUTEURS

### LAURENCE LEVENEUR

CEISME, université Sorbonne Nouvelle Paris 3

[l.leveneur@free.fr](mailto:l.leveneur@free.fr)